

Vous avez été façonné pour la famille de Dieu - Communion fraternelle
Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 23 mars 2014

Intro : Vous avez été façonné pour la famille de Dieu. Tel est le titre de notre troisième dim. de cette campagne des '40 jours pour l'Essentiel', et donc le **deuxième des objectifs de Dieu pour nos vies**. < La semaine passée le dimanche avec notre frère Joseph (puis tout au long de la semaine dans les petits groupes et dans notre lecture quotidienne du livre), nous avons médité sur le premier objectif de Dieu pour nous, celui de l'aimer, de l'adorer, de lui faire plaisir. >

Aujourd'hui donc, nous allons voir ensemble le deuxième objectif, celui d'avoir été façonné pour la famille de Dieu. En d'autres termes, nous pourrions définir cela comme **la communion fraternelle**, le fait d'être unis, ensemble, en tant que chrétiens, dans la communauté.

Une partie du verset de I Pierre 2:17 nous dit très clairement : **'Aimez vos frères en la foi'**. Ce que le Seigneur désire pour nous, c'est que nous nous aimions les uns les autres, dans l'église, au sein de la communauté, nous les frères et les sœurs en Christ.

On peut voir **trois raisons principales pour lesquelles il est important que nous nous aimions les uns les autres** : 1°) **Cela nous rend plus proches de Dieu**, puisque Dieu est amour. 2°) **Dieu veut que ses enfants apprennent à s'entendre les uns avec les autres** (comme par ex. des parents souhaitent aussi que leurs enfants s'entendent les uns avec les autres). 3°) **C'est un exercice pour l'éternité**. En effet, puisque nous allons, nous les chrétiens, vivre l'éternité ensemble, avec Dieu, il est souhaitable que nous commencions déjà sur terre, donc que nous apprenions à vivre ensemble déjà ici bas, à nous aimer les uns les autres, à nous respecter les uns les autres, comme des membres d'une même famille. < Martin Luther King a dit, à propos des hommes en général : 'Il faut que nous apprenions à vivre ensemble, sinon nous allons tous mourir comme des imbéciles !' >. Et en effet, si cela est vrai parmi les humains en général, cela devrait l'être d'autant plus parmi les chrétiens !

Un des aspects fondamentaux lié à l'Eglise, selon le NT, est la 'koinonia', un mot grec apparaissant env. 50x et traduit en général dans nos Bibles par **'communion fraternelle'**.

'Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières' (Actes 2:42). Le voilà, parmi d'autres passages, ce mot, dans un des textes importants sur la vie de la première église, celle de Jérusalem ; la communion fraternelle est la deuxième (chronologiquement) des quatre caractéristiques de cette église locale, d'après ce passage biblique très important.

A la racine, l'idée de 'koinonia' est celle de 'participer à une chose à laquelle d'autres participent'. Ainsi, **la communion fraternelle est davantage qu'une simple association ou juxtaposition d'idées ou d'actions**. Oui, l'Eglise n'est pas simplement un club religieux, culturel, familial ou social, avec des activités humaines certes parfois sympathiques voire chaleureuses, mais purement 'horizontales' (comme il y a des clubs de football, de pétanque, de pêche, de crochet, de modélisme, etc...). **La véritable Eglise, selon le N.T., c'est celle où règne la 'koinonia', celle dont la vie repose consciemment sur Jésus-Christ et son Esprit** (elle est christocentrique). **La véritable communauté chrétienne est créée et portée par un même ensemble de certitudes, une vie commune en Christ, un commun engagement dans la foi et l'obéissance envers Lui, et une même espérance.**

Soyons conscients que la qualité et la force de cette communauté dépendent directement de la qualité et de l'intensité de cette relation fondamentale avec le Seigneur lui-même. En d'autres termes, **plus nous aurons une relation forte et profonde avec notre Dieu, plus nous vivrons fortement et profondément nos relations entre nous, enfants de ce même Dieu et Seigneur !** Un ex. concret de cela ? - Quand nous prions ensemble (= relation avec le Seigneur), alors notre communion fraternelle se renforce, car nous combattons ensemble, nous portons ensemble

nos fardeaux et ceux des autres (cf. Gal.6 :2 : 'Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi du Christ'), nous nous sentons solidaires les uns des autres (cf. I Cor.12 :26 : 'Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui ; si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui').
=> Voilà pourquoi je vous encourage vivement à venir aux réunions de prière de l'église le dernier vendredi de chaque mois, ainsi qu'aux rencontres de jeûne et prière ! Et notez que la souffrance avec les autres qui souffrent implique aussi celle avec les chrétiens persécutés...

La communion, c'est aimer la famille de Dieu. Et dans I Jean 4:21 il est écrit ceci : '**Celui qui aime Dieu doit aussi aimer son frère**'. Nous devons donc aimer les autres chrétiens, quels qu'ils soient. L'Eglise, ce n'est ni un bâtiment, ni une institution, ni une organisation, ni un club, mais une famille, une famille à laquelle vous et moi ici présents appartenez.

1 x sur 2 dans le N.T., le mot 'koïnonia' est utilisé pour désigner le partage spirituel et 1 x sur 2 pour désigner le partage des biens matériels. Ceci éclaire le sens de 'communion fraternelle'. Quand les premiers chrétiens - en Ac.4 :32 - n'étaient '*qu'un cœur et qu'une âme*' et que '*tout était commun*', cela revient à dire que les particularités propres à chaque individu étaient dépassées à tous égards, cœur et âme, de sorte que chacun participait à tout avec les autres du peuple de Dieu. Ceci était de la communion fraternelle, et non du communisme.

(expression de Harold S.Bender, *Voici mon peuple*, Ed.Agapé, Flavion, Belgique, 1969, p.66, et note 5 p.150) ; en effet, 'en examinant de près ces récits des Actes, on se rend compte qu'aucun communisme de production ou de consommation n'a jamais été établi à Jérusalem ; les repas en commun étaient prévus pour certaines personnes et les nécessiteux étaient aidés grâce à une caisse apostolique - des apôtres -, que les membres de l'église approvisionnaient librement. Et les épîtres du NT ne rapportent aucun exemple de communauté de propriété, mais impliquent la propriété privée, les membres contribuant à soutenir les pauvres, aussi bien que l'église en général, en puisant dans leurs ressources personnelles'.

==> En somme, 'c'était l'amour qui prévalait, le sens chrétien de participation absolue à une vie commune qui impliquait tous les aspects de la vie. L'enseignement des apôtres appartenait à tous, le message de Christ appartenait à tous, les besoins matériels étaient la préoccupation et la responsabilité de tous. Oui **c'était l'amour chrétien**, l'amour de Dieu à l'œuvre dans la communauté'. ==> A nous donc d'en **retirer des leçons pour la vie de notre propre communauté** ; l'entraide vis-à-vis des frères et sœurs dans le besoin, et envers quiconque se trouve en difficulté. Mettons donc en pratique ce que nous disons dans nos chants (par ex. '*tous unis dans l'Esprit, tous unis en Jésus...*', ou bien '*Père, unis nous tous, ...*' ou bien aussi '*tous ensemble amis...*', ou bien '*oui nous faisons partie de la famille de Dieu, nous partageons nos biens, nos joies et nos fardeaux, nous sommes sœurs et frères...*'), ou nos prières aussi, en pensant que ce sera peut-être moi le canal que Dieu utilisera pour aider, encourager ou relever cette sœur/ce frère, et pas nécessairement une autre personne de l'église (je suis parfois frappé d'apprendre que certains n'osent pas téléphoner à telle personne pour laquelle on s'inquiète ou qui passe par l'épreuve, parce qu'on a peur de la déranger, ou qu'on ne sait pas quoi dire dans cette circonstance - le deuil, la maladie par ex. - et alors on préfère ne pas se manifester plutôt que de contacter la personne qui souffre ... on dit qu'on prie pour elle, et ça s'arrête là ! Si on est membre du même corps, celui de Christ, alors on osera téléphoner ou visiter telle personne qui passe par la souffrance, on s'intéressera à elle, on partagera concrètement son fardeau aussi !).

Et comme l'écrivait le théologien anglais Michael Griffiths (dans son ouvrage sur l'Eglise, *Cinderella with amnesia, a practical discussion of the relevance of the church*, Inter-Varsity Press, Leicester, GB, 1977), **l'Eglise, c'est la congrégation et non la ségrégation**, car nous nous devons d'aimer tout le monde, même les 'non aimables', puisque Christ l'a fait et que nous sommes appelés à suivre ses traces ; cela veut dire par ex. que - au sein de notre église aussi - nous sommes appelés à aimer chaque sœur, chaque frère, aussi celle/celui qui est peut-être très différent de moi, avec lequel/laquelle je n'ai de prime abord pas forcément d'atomes crochus comme on dit.

Romains 12:9-21 est vraiment un passage biblique extrêmement important, quant à la communion fraternelle, il sera aussi repris la semaine qui vient dans les petits groupes de

maison. Déjà au v.5, Paul écrit : **'Nous formons un seul corps en Christ, et nous sommes tous membres les uns des autres'**. Et si nous sommes membres les uns des autres, cela veut aussi dire que l'appartenance à l'église locale est importante, et qu'il n'est pas forcément souhaitable ni recommandé de 'papillonner' d'une église à l'autre, de toujours aller voir ailleurs si 'cela bouge plus', ou bien pour écouter tel prédicateur, ou tel groupe musical, par ex...

Vous connaissez ce verset d'*Héb.10:25* : **'N'abandonnons pas nos assemblées, comme certains ont pris l'habitude de le faire. Au contraire, encourageons-nous mutuellement ...'**. Le but principal d'un groupe (un groupe de maison, un autre groupe de partage chrétien, l'église locale), c'est de **s'encourager mutuellement** comme le dit ce verset. Donc je vous encourage vivement non seulement à vous joindre à vos groupes et à vous y rendre régulièrement, mais aussi à venir régulièrement à l'église, de ne pas l'abandonner, de ne pas être des chrétiens je dirais 'sporadiques', avec une vie de dents de scie, ou des 'chrétiens montagnes russes' (expliquer : qui un jour sont en super forme spirituelle, presque euphoriques, et le lendemain ou une semaine plus tard au fond du trou, démoralisés pour telle ou telle raison, et donc qui 'boycottent' les assemblées pendant tout ce temps-là ... alors que justement, quand on ne va pas bien, spirituellement ou moralement, il est bon de rechercher la présence et l'amour des frères et sœurs ...).

Dans ce passage si fort de *Romains 12:9-21*, on peut y voir (ce que le petit livret de la semaine nous propose, pp.23-24, montrer) **cinq pierres angulaires pour la communion** :

1°) L'authenticité (v.9) : **ne pas être hypocrites dans notre amour pour les frères et sœurs**, c.-à-d. **être vrais, sincères, avoir un amour réel** et pas seulement 'de façade'. Et si on y réfléchit bien, dans une famille (et nous formons une famille, celle des 'enfants de Dieu'), si les relations ne sont pas vraies et authentiques, alors on ne se sent pas vraiment à l'aise, on n'est pas bien, ... et on n'a pas trop envie d'aller à des réunions de famille, des 'cousinades' comme on les appelle maintenant... Par contre, si ces rencontres familiales sont joyeuses, authentiques, vraies, que l'on y ressent la communion, alors on aura envie d'y aller, on va même attendre avec impatience les prochaines rencontres... Eh bien il en devrait être de même parmi la communauté chrétienne : on devrait se réjouir d'être dimanche prochain, ou mercredi prochain, ou jeudi prochain, pour de nouveau pouvoir bénéficier de la communion fraternelle avec nos frères et sœurs, parce qu'on les aime, et qu'ils nous aiment !

2°) La courtoisie (v.10) : il est question ici d'**affection**, et même de '**rivaliser d'estime réciproque**' (ou : '**faites passer les autres avant vous**', suivant les traductions), ce qui implique aussi de nous respecter dans nos différences, de vraiment montrer notre affection.

3°) La réciprocité (v.12) : *Ecclésiaste 4:9-10* dit : '**Il vaut mieux être deux que tout seul, parce qu'à deux, on retire un bon profit du travail. En effet, en cas de chute, l'un relève son compagnon, mais malheur à celui qui est seul et qui tombe sans avoir de proche pour le relever**'. Il est ici question d'**encouragement mutuel, d'honneur mutuel, et de responsabilité mutuelle** (je reprends le petit livret, p.24 en haut), aussi au sein de la communauté chrétienne, et donc en particulier au sein de l'église. Question : nous soucions-nous de la santé, du bien-être, de la vie de nos frères et sœurs ? En général je dirais que oui, et tant mieux, mais on pourrait sans doute encore le faire davantage...

4°) L'hospitalité (v.13) : déjà dans la vie de la première église, on se rend compte qu'**'ils étaient chaque jour ensemble assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur'** (*Actes 2:46*), texte dont on a déjà parlé ici. Quand on s'invite les uns les autres, on apprend à se connaître, on partage un repas ensemble, on rigole, on compatit à ce que nous raconte le frère ou la sœur, oui, **on expérimente la communion fraternelle** sous un angle encore différent par rapport à notre simple 'salut' du dimanche matin à l'église. Il y a plusieurs passages du N.T. qui encouragent l'hospitalité, on en a déjà parlé ici, par ex. - en dehors de ce verset de *Rom.12:13* - : *I Tim.5:10* ; *Héb.13:2* (le fameux verset qui mentionne que **certains, en ayant exercé l'hospitalité, ont hébergé des anges sans le savoir...**) ; *I Pie.4:9* ; et c'est aussi une des qualités que doivent avoir les anciens, responsables de l'église, selon *I Tim.3:2* et *Tit.1:8*.

5°) L'unité (v.16) : nous avons chanté tout à l'heure '**Tous unis dans l'Esprit, tous unis en Jésus, nous**

*prions que bientôt ce qui divise ne soit plus', et vous vous rappelez de la suite ? 'Et le monde saura que nous sommes chrétiens, par l'amour dont nos actes sont empreints'. Cela reprend les paroles de Jésus, (que j'ai lues encore hier dans mon culte personnel, et que nous avons aussi chanté tt à l'h. dans un autre chant), en **Jean 13:34-35** : 'Je vous donne un commandement nouveau (c'est Jésus qui parle) : **Aimez-vous les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi, vous devez vous aimer les uns les autres. C'est à cela que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres**'. Cela veut dire que **l'unité des chrétiens est un témoignage d'amour vis-à-vis des gens 'du dehors', 'du monde', une sorte de 'preuve' de l'authenticité de notre foi**. 'Voyez comme ils s'aiment', était le témoignage rendu aux premiers chrétiens, à Rome à l'époque de l'empereur Néron (qui a persécuté cruellement les chrétiens), qui nous est rapporté par Tertullien, un 'père' de l'église. C'est d'ailleurs souvent cela (l'amour entre les chrétiens, et vis-à-vis des gens du dehors), qui est un 'déclencheur' pour une nouvelle personne à se donner pleinement pour le Seigneur, nous en avons certainement déjà entendu parler dans notre entourage. (Et je dirais à l'inverse que c'est aussi parfois ce non-amour, cette division, entre des frères et sœurs d'une église et/ou vis-à-vis des gens du dehors, qui a hélas aussi freiné certaines personnes à se convertir à Jésus-Christ ... ==> donc veillons bien à notre vie ensemble au sein de la communauté et vis-à-vis de l'extérieur, il en va de la crédibilité (ou non) de notre témoignage au Seigneur Jésus !).*

Conclusion : Soyons donc sages et équilibrés, sous la conduite du Saint-Esprit de Dieu, dans notre manière de vivre la vie de l'église locale, dans le respect et la dépendance les uns vis-à-vis des autres, en essayant de vivre ce que l'apôtre Paul écrivait aux chrétiens de Philippiques (et je vous invite vraiment à bien écouter ces mots de l'apôtre, car ils sont pesés et forts) : ***Tendez à vivre en accord les uns avec les autres. Et pour cela, ayez le même amour, une même pensée, et tendez au même but. Ne faites donc rien par esprit de rivalité, ou par un vain désir de vous mettre en avant ; au contraire, par humilité, considérez les autres comme plus importants que vous-mêmes ; et que chacun regarde, non ses propres qualités, mais celles des autres. Tendez à vivre ainsi entre vous, car c'est ce qui convient quand on est uni à Jésus-Christ' (Philippiens 2 :2b-5).***

Voilà vraiment la vie, pas seulement d'un club, mais d'une communauté où règne la communion fraternelle, soudée par le Saint-Esprit du Seigneur ! Ce qui est mon souhait pour nous ici, à l'Eglise évangélique baptiste de Saint Jean de la Ruelle et dans l'Orléanais, aussi !

Ainsi, nous pourrions vraiment **atteindre ce deuxième objectif de Dieu pour nos vies**, à savoir que **nous avons été façonnés pour la famille de Dieu**, pour être membres les uns des autres, pour être en communion les uns avec les autres, unis dans l'amour que nous avons les uns pour les autres, et dépendants de l'amour que Dieu nous a en premier manifesté, en Jésus-Christ notre Sauveur et Seigneur.

Amen